Jours de CHASSE

N° 54

Silences d'hiver

Jours de CHASSE - BEL/LUX 10 € - SUISSE 15,90 FS - DOM 9,50 € - ESP 11 € - POR 9,50 €

M 02515 - 54 - F: 9,50 € - RD

par **Humbert Rambaud**

en partenariat avec GARMIN

CLUB DE L'ÉPAGNEUL FRANÇAIS

Du côté des chiens...

L'épagneul français, à l'abri des tendances

◆ Moins répandu que son cousin l'épagneul breton, il est une des plus vieilles races françaises. On apprécie chez ce chien de chasse son côté attachant, élégant et rustique. Une race à redécouvrir.

Il est des chiens comme des hommes que l'Histoire a failli oublier. Pour certains, c'était une salutaire nécessité, pour d'autres une cruelle injustice. Sans conteste, l'épagneul français se rangerait parmi cette injustice ! Au vrai, lorsqu'il voit pour la première fois cette race d'épagneul, un chasseur peu au fait de la question cynophile est le plus souvent plongé dans un abîme de perplexité : il sent et devine qu'il y a bien de l'épagneul mais pencherait plutôt vers un bâtard de setter ou de springer.

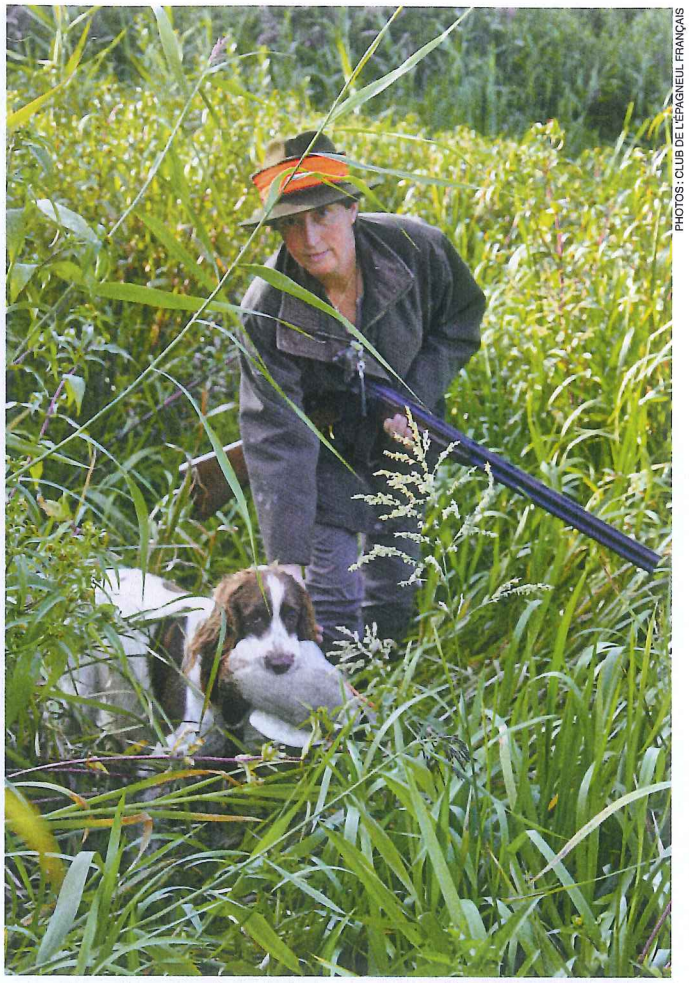
Et pourtant, il n'est pas le fruit d'un improbable croisement puisque cet épagneul est bel et bien une race entière, certes moins répandue que son cousin l'épagneul breton (celui-ci affiche plus de 5 000 naissances par an, soit dix fois plus que l'épagneul français), ou que les spaniels ou les setters. Comme l'a écrit joliment ce grand spécialiste qu'était Ronan de Kermadec voilà quelques décennies, il est *« la meilleure expression de l'épagneul continental de grande taille »*.

C'est un fait que l'aspect même de cette race ne peut laisser insensible l'amateur épris de belles choses. *« Harmonieusement proportionné, il donne une impression de noblesse par la pureté de ses lignes malgré une musculature importante qui révèle énergie et résistance propre à son utilisation »*, peut-on lire sur le site du Club de l'épagneul français. Son poil plat, plus long et soyeux que chez nombre d'épagneuls, sa robe

blanche et marron, ne gâtent rien à l'affaire.

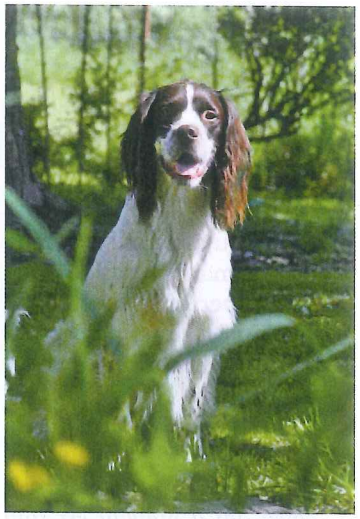
« Son physique et son caractère fait de douceur et d'attachement lui ont ouvert bien des portes de maison tandis qu'à la chasse, bien des chasseurs louent son efficacité », souligne Laure Godefroy, la présidente du Club de l'épagneul français depuis 2006, qui a elle-même découvert ce chien (*« méthodique, souple, calme, arrêtant fermement, rapportant bien, avec la dent délicate »*) depuis maintenant plus de trente ans. Comme le constate de son côté Max Carli dans son excellent livre *J'éduque et je dresse mon chien* (ouvrage réédité en mars aux Éditions Sud Ouest), c'est *« une race à découvrir »*. Et quelle race, serait-on tenté d'ajouter !

C'est un euphémisme que d'écrire que notre épagneul est l'une des plus vieilles races françaises. Au vrai, elle est sans doute – il faut être prudent en la matière – le descendant de ce qu'on appelle des chiens "couchants" (par opposition aux chiens courants), c'est-à-dire d'arrêt. Ce type d'épagneul (l'origine du mot prête à discussions : pour certains, il viendrait d'Espagne, mais pour d'autres, son nom qui proviendrait de la déformation du mot français "s'espagner" qui signifie se coucher à terre) est mentionné dès la Renaissance et il est représenté sur des gravures. Au XVIIIe siècle, il apparaît (ou tout du moins son ancêtre), sous une forme peut-être plus légère, mais le type même n'a pas varié. Joseph Oberthür avec sa verve, nous en dit un peu plus. Il le décrit comme *« pas très grand, à poil plat et légèrement ondulé, brillant comme du satin ; une tête expressive, avec des yeux foncés, très doux légèrement saillants »* tout en précisant qu'il n'était ni bréviligne, ni longiligne, il était *« moyen et, pour ceux qui aiment les comparaisons chevalines, nous dirions que l'épagneul ancien était plutôt hunter que cob »*. Quant à la robe, c'est seulement au cours du XIXe siècle qu'elle sera exclusivement panachée marron et blanc (avant, il y en avait de presque toutes les robes).



PHOTOS : CLUB DE L'ÉPAGNEUL FRANÇAIS

Oberthür ne tarit d'ailleurs pas d'éloges sur ses qualités cynégétiques, son excellent rappel, son bon rapport, son intelligence, sa prudence, ne craignant ni l'eau, ni le fourré, son incroyable résistance, toutes qualités qui faisaient la joie des chasseurs rustiques (rappelons que jusqu'au début du XXe siècle, nos épagneuls continentaux qu'ils soient bretons, français... n'avaient pas encore reçu l'apport, par retrempe, du setter anglais, synonymes de vitesse, et qu'à cette époque, le petit gibier était abondant et qu'ainsi les chiens à quête moyenne faisait parfaitement l'affaire). Dans beaucoup de fermes, on trouvait ces épagneuls français (nom qui n'était d'ailleurs pas défini puisque la fixation des races n'interviendra que dans la seconde moitié du XIXe siècle).



Laure Godefroy, présidente du Club de l'épagneul français. "Il donne une impression de noblesse par la pureté de ses lignes malgré une musculature importante qui révèle énergie et résistance propre à son utilisation", écrit Kermadec.

Justement la découverte et l'arrivée des races anglaises – setters et pointers – faillirent avoir raison de notre épagneul français à telle enseigne qu'en 1886, il a *« pratiquement disparu bien qu'il figurât longtemps parmi les chasseurs du peuple. Sans directives d'élevage, la race était en train de sombrer »*, explique Laure Godefroy. 1886, c'est l'année au cours de laquelle un certain James de Connick aurait rédigé le premier standard.

Mais c'est en 1906 après la création du Club des épagneuls (qui regroupait alors toutes les races d'épagneuls, du breton, au picard en passant par le français) qu'un homme d'église, l'abbé Fournier, va redonner à cette race ses lettres de noblesse. Notre abbé normand réunit dans son élevage les quelques épagneuls français homogènes subsistant et les sauve de la disparition ; la race d'aujourd'hui descend directement

de ces sujets. Un sauvetage que ne manqua pas de critiquer Oberthür avec la férocité qu'on lui connaît, non sur son principe mais sur son application : à le lire, en effet, les "sauveurs" auraient oublié les recherches historiques indispensables et, selon lui, *« le chien qui a prévalu est trop lourd, trop gros »* ; mais gardons-nous de tout jugement, car l'on connaît la tendance de notre auteur à l'outrance !

Ce n'est qu'en 1921, que le Club de l'épagneul français voit le jour, l'abbé Fournier en est son premier président. Peu à peu, l'épagneul français repart à la conquête des foyers cynégètes. Un succès qui s'est poursuivi jusqu'à aujourd'hui.

Certes, il n'a ni l'aura de l'épagneul breton, ni celui du setter. *« Il n'a jamais été à la mode »*, reconnaît Laure Godefroy. Mais le fait justement de ne pas avoir été "tendance" lui a sans doute évité de tomber dans la beauté à outrance, au détriment des critères de chasse.

La race de l'épagneul français enregistre 500 naissances par an (dix fois moins que l'épagneul breton). Sa grande souplesse de caractère et son attachement lui ont ouvert bien des portes de maisons.

Toujours et encore, on apprécie son côté attachant, élégant et rustique. Qui n'a pas vu, entendu parler, de ces chiens à l'ossature forte sans être grossière, aptes presque à toutes les chasses, évoluant à une allure moyenne, avec une quête assez courte ? Il faut ajouter à cela une grande souplesse de caractère (ce qui ne signifie pas qu'il ne faille pas être ferme dans le dressage, car c'est un chien qui sait *« dresser son maître »*, affirme joliment Laure Godefroy) et une très grande douceur, en particulier avec les enfants. *« C'est le chien idéal de la famille »*, résume Max Carli.

Pour autant, au risque de heurter certains dirigeants du club, l'épagneul français est-il toujours un chien rustique ? En effet, à l'instar de bien des races de chien d'arrêt dites continentales (à commencer par l'épagneul breton), les épagneuls français ont été "allégés" dans les années 1960 puis dans les années 1980, sous l'influence des *field trials* : en y infusant plus que de raison du sang de setter anglais, ils ont gagné en vitesse et en amplitude de quête.

Rappelons que ces *field trials* ont pour but de sélectionner les meilleurs chiens : dans un laps de temps donné, le chien qui concourt doit arrêter un gibier, sans courir sur l'aile et en respectant le poil. Or, comme nous l'avons écrit à maintes reprises, cette compétition est une excellente chose, mais elle porte en elle les germes d'une dérive, car elle tend à ne devenir qu'une affaire de vitesse, de style et de spectacle. Or la chasse est bien souvent aux antipodes de ces critères ! *« Certains éle-*

PHOTOS : CLUB DE L'ÉPAGNEUL FRANÇAIS

en partenariat avec GARMIN

Épagneuls français au travail (à droite à l'arrêt et, ci-contre, au rapport d'un col-vert). Un chien presque apte à toutes les chasses, évoluant à une allure moyenne, avec une quête assez courte et rapportant bien.

veurs ont été éblouis pour ne pas dire aveugler par la rapidité des chiens britanniques, reconnaît Laure Godefroy. *Une erreur car si l'on veut un chien britannique, on achète un setter ou un pointer. La variété des races est si large qu'on a le choix. »*

Cela n'a rien d'une vue de l'esprit. Certains épagneuls français "setterisés" sont reconnaissables à leur modèle trop léger, à l'arrêt presque couché, caractéristique du setter ! Résultat : certains propriétaires se sont retrouvés avec de vrais avions de chasse, bien souvent incontrôlables, l'inverse de ce qu'il recherchait ! Ce fut le cas de chasseur d'un certain âge qui, ne voulant plus de setters en raison de leur très grande entreprise, avait acheté un épagneul français. Hélas, il se révéla avoir beaucoup trop de gaz…

Dans ces conditions, l'épagneul français risque-t-il de perdre son âme, ou à tout le moins les qualités pour lesquelles il a été maintenu ? Il ne faut pas tomber non plus dans un pessimisme de mauvais aloi. Il reste tout de même d'excellentes souches offrant un modèle plus "éclaté" avec une ossature plus importante. Une des chances de l'épagneul français est que 95 % de ses utilisateurs sont des chasseurs, qui demandent donc un chien de chasse pratique. C'est la mission que le Club de l'épagneul français s'est fixée, en écartant tout effet de mode. Il en va de son avenir. ◆

Club de l'epagneul français
124/322, quai de la Barque,
59500 Douai.
Rens. : 03.27.98.78.10
et www.epagneul-francais.com

PHOTOS : CLUB DE L'ÉPAGNEUL FRANÇAIS